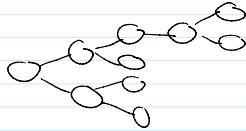


Complexité en espace et PSPACE

27 mars 2023 10:17

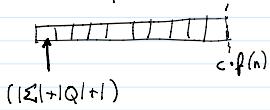
- Une MT dét. est en espace $O(f(n))$ si elle utilise tjs au plus $c \cdot f(n)$ cellules de ruban distinctes. ($c = \text{constante}$)
- Une MT non-dét est en espace $O(f(n))$ si tsg. de transitions possible, la MT accède à $\leq c \cdot f(n)$ cellules



- Espace \leq Temps
- Temps $\leq 2^{\text{Espace}}$

Prop: si une MT M est en espace $O(f(n))$ et que M arrête sur toute entrée, alors M est en temps $O(2^{d \cdot f(n)})$, d=constante

- Si M n'a pas de boucle \varnothing , alors M rerencentre par 2^d la même config.
- Supposons que M utilise un espace $\leq c \cdot f(n)$



Le #de cfg sur cet espace est $\leq (|\Sigma| + |Q| + 1)^{c \cdot f(n)}$

Au pire, la MT visite chaque cfg une fois

$$\begin{aligned} \Rightarrow \text{le temps est } & \leq (|\Sigma| + |Q| + 1)^{c \cdot f(n)} \\ & = (2^{\log_2 (|\Sigma| + |Q| + 1)})^{c \cdot f(n)} \\ & = (2^d)^{c \cdot f(n)} = 2^{d \cdot c \cdot f(n)} \\ & \quad d \cdot c = \text{constante} \end{aligned}$$

$\text{DSPACE}(f(n)) = \{L : \exists \text{MT } M \text{ qui décide } L \text{ en espace } O(f(n))\}$

$\text{NSPACE}(f(n)) = \{L : \exists \text{MT non-dét } M \text{ dont le langage est } L \text{ et qui prend un espace } O(f(n))\}$

$$\text{PSPACE} = \bigcup_{k \geq 0} \text{DSPACE}(n^k)$$

$$\text{NPSPACE} = \bigcup_{k \geq 0} \text{NSPACE}(n^k)$$

Prop: $P \subseteq \text{PSPACE}$

Prop: $NP \subseteq \text{PSPACE}$

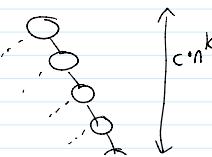
Soit $L \in NP$, $\exists \text{MT } M \text{ non-dét. avec langage } L \text{ en temps } \leq c \cdot n^k$.

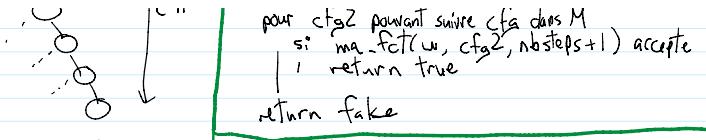
Pour décider L en espace poly:

```

ma-fct(w, cfg, nbsteps)
    si cfg est acceptante
        return true
    si nbsteps > c * n^k (n = |w|)
        return false
    pour cfg2 pouvant suivre cfg dans M
        si ma-fct(w, cfg2, nbsteps+1) accepte
            return true
    end
}
  
```

Cet algo explore un arbre de récursion de profondeur $\leq c \cdot n^k$





De plus, l'espace Appel int: ma-fct(w, cfg_{init}, 0)

pour chaque appel est en espace $O(n^k)$ car
on n'a qu'à stocker cfg_1 et cfg_2 , et chaque cfg est $O(n^k)$
car M prend un temps $O(n^k)$.

Donc l'espace est $O(\text{prof de l'arbre} \times \text{espace par nœud})$
 $= O(n^k \cdot n^k) = O(n^{2k})$

Autre preuve:

On montre $SAT \in PSPACE$.

$\text{sat}(\varphi, \text{vars } x_1, \dots, x_n)$

//espace $O(n)$ pour chaque assignation A des x :

//espace $O(|\varphi|)$ | si A satisfait φ
| accepte
| rejette

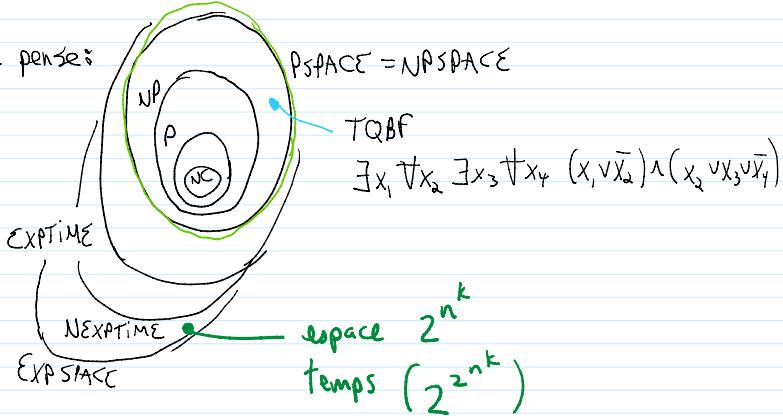
$\Rightarrow SAT \in PSPACE \Rightarrow \exists L \in NP, L \leq_p SAT$

$\Rightarrow \exists f$ en espace + temps poly t_f,

$w \in L \Leftrightarrow f(w) \in SAT$

\Rightarrow Pour décider L , rouler $\text{sat}(f(w))$

Ce qu'on pense:



$PSPACE \neq EXPSPACE$

Autres classes d'espace

LOGSPACE = DSPACE(log n) = L

ex: expression bien parentésée: $(()(()()))$
 $\overbrace{+/-/+/-/\dots}^{+/-/+/-/}$

NLOGSPACE = NSPACE(log n) = NL

$\Theta: L \stackrel{?}{=} NL$

$$\text{NLLOGSPACE} = \text{NSPACE}(\log n) = \text{NL}$$

$$Q: L \stackrel{?}{=} NL$$

$$\text{PSPACE} = \text{NPSPACE}$$

Théorème de Savitch

- $\text{NSPACE}(f(n)) \subseteq \text{DSPACE}(f(n)^2)$

Ceci implique $\text{PSPACE} = \text{NPSPACE}$, car

- $\text{PSPACE} \subseteq \text{NPSPACE}$ (trivial)

- $\text{NPSPACE} \subseteq \text{PSPACE}$

Soit $L \in \text{NPSPACE}$. Alors $\exists k \forall q \ L \in \text{NSPACE}(n^k)$

Par Savitch, $L \in \text{DSPACE}(n^{2k})$

$$\Rightarrow L \in \text{PSPACE}$$

Pour prouver Savitch, on a besoin de:

Lemme: Soit $\text{DPATH} = \{\langle G, s, t, k \rangle : G \text{ est un graphe orienté et } \exists \text{ un chemin de } s \text{ à } t \text{ avec } \leq k \text{ arêtes dans } G\}$

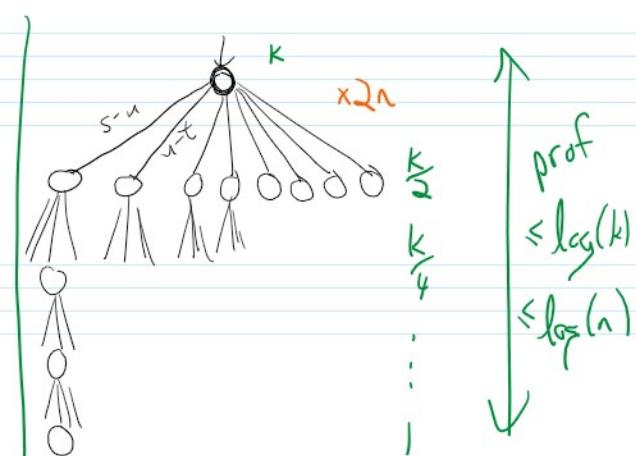


Alors, on peut décider DPATH en utilisant un espace $O((\log n)^2)$, où $n = |V(G)|$.

Preuve: voici un algo:

```

dpath(G, s, t, k)
    si k == 0, return (s == t)
    si k == 1, return ((s, t) ∈ E(G))
    // brancher sur le pt milieu u entre s et t
    // s ————— u ————— t
    pour u ∈ V(G)
        si dpath(G, s, u, ⌈ k/2 ⌉) ∧ dpath(G, u, t, ⌈ k/2 ⌉)
            | return true
        return false
    
```



Cet algo explore un arbre de récursion de profondeur $O(\log n)$. Chaque appel prend un espace $O(\log n)$ pour stocker s, t, u, k si on suppose que les sommets de G sont représentés par $V(G) = \{1, 2, \dots, n\}$.
 \Rightarrow espace total $\in O(\log n \cdot \log n) = O((\log n)^2)$.

sommets de Σ sont représentés par $V(\Sigma) = \{c_1, c_2, \dots, c_n\}$.

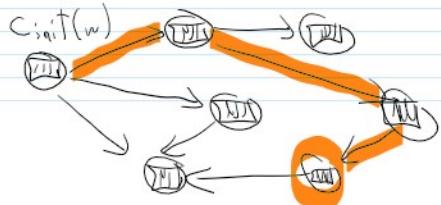
\Rightarrow espace total $\in O(\log n \cdot \log n) = O((\log n)^2)$. \square

Soit $L \in \text{NSPACE}$. Existe non-déterm. avec langage L en espace $O(n^k)$.

Encore une fois, le #de configs possible est $O(2^{dn^k})$

Soit G le graphe où

- $V(G) = \text{cfgs possibles de } M$
- $(c_i, c_j) \in E(G)$ si M permet d'aller de c_i vers c_j .



On note que $w \in L$ si:
Échec de c_{init} vers un c_i acceptant.

Voici l'algo pour décider L en espace poly:

pour chaque c_i acceptante $\cancel{O(n^k)}$

| si $\text{dpath}(G, c_{\text{init}}, c_i, 2^{dn^k})$
| accepter

rejeter

L'espace requis est $O(n^k)$ pour c_i stacker l'entier 2^{dn^k}
 $O(\log(|V(G)|)^2 + \log(2^{dn^k}))$

$$= O(\log(2^{dn^k})^2 + \log(2^{dn^k}))$$

$$= O(\log(2^{dn^k})^2)$$

$$= O((dn^k \cdot \log 2)^2)$$

$$= O(d^2 \cdot (n^k)^2)$$

$$= O((n^k)^2) \quad \square$$